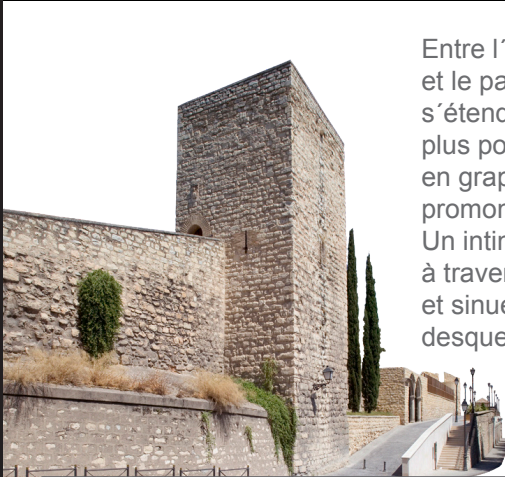




JAÉN, PARCOURS À PARCOURS DE LA "MERCED" AU SÉMINAIRE

D'un chemin aux premiers quartiers



Entre l'église de "La Merced" et le parque du Séminaire s'étend un des quartiers les plus populaires de Jaén, situé en grappe sur les flancs du promontoire rocheux du château. Un itinéraire qui nous conduit à travers des ruelles étroites et sinueuses tout au long desquelles se trouve des églises, des couvents et des parcs modernes.



Sur ce parcours se démarque l'ensemble Renaissance de la place de "La Merced" et ses ruelles étroites et en pente qui découvrent leur tracé médiéval. Palais et couvents enrichissent cet itinéraire qui passe par la "Carrera de Jesús", par le Séminaire Diocésain et par le parque du même nom, et qui termine sur un des accès de la route sinueuse qui conduit jusqu'au château de "Santa Catalina".

Les origines de l'église de La Merced remontent à 1580, ancien couvent occupé par les Pères de la Merci jusqu'au XIXe siècle. Le cloître est la partie la plus ancienne. Le temple date du XVIIIe siècle et possède un plan basilical composé de trois nefs et d'un portail baroque avec une niche dans laquelle se trouve l'image de la "Vierge de la Merced". L'église a été restaurée vers le milieu du XXe siècle.

En face de l'église de la "Merced" se trouve le palais du capitaine Quesada, connu comme "Fernando de Quesada y Ulloa", chevalier du XVIIe siècle. La structure de l'église a été modifiée à maintes reprises bien qu'elle conserve le portail. Sur ses balcons, on apprécie les vestiges de Médaillons et d'Emblèmes héraldiques. Aujourd'hui ce sont les dépendances de la Gérance d'Urbanisme de la Mairie de Jaén qui l'occupent.

La Fontaine Nouvelle complète l'ensemble Renaissance de la place de "La Merced". Elle possède deux niches d'où émanent autant d'autres jets d'eau. On peut y voir trois écussons, celui d'Espagne, de Jaén et le troisième non identifié. En se promenant dans les ruelles étroites du quartier de La Merced nous arrivons à La "Carrera de Jesús", qui démarre de la monumentale place de Santa Maria. Sur



cette voie qui connecte les alentours de la cathédrale aux quartiers de la capitale, il existe de remarquables édifices seigneuriaux, de grandes Bâtisses nobles et les vestiges de l'ancienne muraille médiévale, comme le "Portillon de San Sebastian" et l'Arc de "los Dolores", où se dressent encore les tours cylindriques.

L'église-couvent de San José de los "Padres Carmelitas Descalzos" a été fondé en 1588 et c'est vers la fin du XVIe siècle que se constitua la Confrèrie de "Nuestro Padre Jesús Nazareno", la fraternité connue à Jaén comme "El Abuelo", à qui est vouée une profonde vénération dans la capitale. L'image de "Nuestro Padre Jesús Nazareno" se vénéra dans la chapelle de cette église-couvent dénommée "Camarín de Jesús" jusqu'à ce qu'elle soit déplacée au XIXe siècle dans la Sanctuaire de la cathédrale, résultat de l'époque du désamortissement. L'image retournera dans le "Camarín de Jesús" une fois conclus les chantiers de restauration pour célébrer la procession à l'aube du Vendredi Saint de Pâques de 2010.

Dans la rue "La Carrera de Jesús" se trouve également le monastère de Santa Teresa, fondé en 1615, avec un grand rétable majeur, où on peut admirer les peintures de Sebastián Martínez et d'Ambrosio de Valois. Ce fut le premier monastère dédié à Santa Teresa et son importance est renforcée par la conservation d'une des copies du manuscrit "Cántico Espiritual" de San Juan de la Cruz. Ce monastère est très connu actuellement pour les délicieuses pâtisseries que la communauté de Sœurs y élaborent.

La tour du "Conde de Torralba" réalisée en pierres de taille, évoque le passé de ville fortifiée. Entre les palais et maisons seigneuriales de "La Carrera de Jesús" on distingue celui du "Conde Duque" un édifice d'architecture populaire, remarquable pour sa cour entourée d'un portique. Dans cet immeuble s'installera la "Obra social de la caja de Jaén".

Le Séminaire de Jaén met le point final à cet itinéraire monumental. Le Séminaire Diocésien, après plusieurs tentatives pour sa fondation, a été créé vers la fin du XIXe siècle grâce à l'effort réalisé par l'évêque Victoriano Guisasola et a été terminé pendant le mandat du Prélat Manuel Basulto. Le parc, juste à côté, est un des poumons verts de la capitale. Ses promenades offrent une belle vue de la cathédrale et de l'ensemble des maisons qui descendent vers la rue "Llana" et le quartier de "La Alcantarilla". La route qui va vers "Los Villares" passe à côté du quartier de "La Glorieta" et conduit jusqu'aux jardins de Jabalcuz, qui encadrent la station balnéaire, enceinte romantique, en voie de récupération.

